

2 Politique

Visite du chef de l'Etat à Franceville Dans la ferveur populaire



Bain de foule du chef de l'Etat à son arrivée à l'aéroport de Mvengue.



La mobilisation était monstre à Mvengue.

Jonas OSSOMBEY
Franceville/Gabon

Ali Bongo Ondimba séjourné, depuis hier, à Franceville dans le Haut-Ogooué. L'accueil, qui lui a été réservé, a tourné à une véritable démonstration de force. Tant ils étaient des milliers à venir célébrer ces moments de retrouvailles. Des groupes socioculturels, venant de tous les départements de la province, les notables et dignitaires se sont déplacés en masse. Une façon pour ces populations de réaffirmer leur totale adhésion à la politique du chef de l'Etat.

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba est arrivé, hier en milieu



Accompagné de plusieurs parlementaires originaires du Haut-Ogooué, le chef de l'Etat est parti se recueillir au Mausolée du président Omar Bongo Ondimba.

d'après-midi, à Franceville. Ils étaient des milliers à l'aéroport international Omar Bongo Ondimba de Mvengue. Populations, no-

tables et cadres de toutes les localités de la province du Haut-Ogooué ont ainsi pris d'assaut le tarmac pour réserver à leur hôte et

fil un accueil s'inscrivant dans la pure tradition du terroir. De nombreux groupes socioculturels ont largement contribué à

entretenir l'ambiance des grands moments. Une animation ayant d'ailleurs donné lieu à un bain de foule pendant plusieurs minutes du chef de l'Etat. Serrant des mains, esquissant quelques pas de danse, il a été au cœur de ces retrouvailles festives. Okondja, Akiéni, Bongoville, Nguoni, Moanda, Mounana et les autres localités ont, à travers leurs groupes socioculturels rivalisé de sons, rythmes et danses. Le numéro un gabonais qui séjourne dans le Haut-Ogooué pendant 48 heures, dans le cadre du 6e anniversaire de son magister, mettra à profit son passage pour échanger, aujourd'hui, avec les dignitaires et notables. Une rencontre dont l'objectif est, pour Ali Bongo Ondimba, d'être à l'écoute des

préoccupations des habitants de cette région, du Sud-Est du Gabon. Le chef de l'Etat, comme il est de tradition, est allé se recueillir au Mausolée Omar Bongo Ondimba, situé dans la concession présidentielle du chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. A noter que la dernière visite du président de la République dans cette région a été celle de Moanda à une trentaine de kilomètres de Franceville. Dans la ville minière, il y était pour inaugurer le Complexe Métallurgique de la Comilog. Toute chose ayant permis de matérialiser le pilier Gabon industriel contenu dans le Plan stratégique Gabon émergent (PSGE). Soulignons que le chef de l'Etat a offert un dîner, hier, au palais présidentiel.

La Semaine de ...

Indispensable humilité

IL est indéniable que la commémoration du sixième anniversaire de l'accession du président Ali Bongo Ondimba à la Magistrature suprême a été l'évènement politique phare de la semaine qui s'est achevée hier. Même si le jour "J" est tombé vendredi, les festivités ont eu lieu, samedi, au Jardin Botanique de Libreville. La présente chronique lui sera consacrée essentiellement.

Parmi les autres événements enregistrés on peut citer, entre autres, l'installation des magistrats récemment promus lors de la dernière réunion du Conseil supérieur de la Magistrature. Des promotions qui n'ont pas manqué de susciter des critiques, nombre de magistrats s'étant retrouvés promus à plusieurs fonctions à la fois. Ce qui, selon certains, relève d'une mafia qui consiste à modifier dans des salons feutrés les mesures prises en réunion officielle. Toute chose qui donne raison au premier président de la Cour de Cassation qui avait dénoncé plusieurs dysfonctionnements au sein de l'appareil judiciaire... Autre évènement, la rentrée politique de l'Union nationale (UN), samedi, au quartier Cocotiers à la faveur d'un meeting. Elle intervient au lendemain de l'élection du Pr Pierre-André Kombila (RN) à la présidence du Front de l'opposition pour l'alternance. Occasion pour son président Zacharie Myboto et les siens de réitérer leurs préalables quant à l'opération de révision des listes électorales annoncée par le ministre de l'Intérieur. On retiendra que l'un des vice-président de ce parti de l'op-

position, Casimir Oye Mba, par ailleurs ancien Premier ministre de feu Omar Bongo Ondimba, a profité de cette tribune pour expliquer davantage les raisons qui l'avaient poussé à se retirer de l'élection présidentielle anticipée de 2009. Ce qui a fait dire à un sympathisant de l'UN, plutôt déçu de l'homme : "Oye Mba a beau s'expliquer au cours de toutes les sorties de notre parti, il aura du mal à nous convaincre qu'il ne recommencera pas si jamais on l'investit en 2016."

Du 6e anniversaire du magistère d'ABO maintenant

16 octobre 2009-16 octobre 2015. Depuis vendredi, Ali Bongo Ondimba qui avait défendu les couleurs du Parti démocratique gabonais (PDG) à la Présidentielle anticipée de 2009 ayant suivi le décès d'Omar Bongo Ondimba le 8 juin de la même année à Barcelone (Espagne) comptabilise 6 ans de pouvoir. Il lui reste 1 an sur son septennat.

Avant les festivités y relatives, organisées par le PDG, samedi, au Jardin Botanique, il y a lieu de retenir que la seule manifestation d'envergure enregistrée ce vendredi d'anniversaire aura été la visite du président de la République à l'Université Omar Bongo (UOB) où il a prononcé un discours devant plusieurs étudiants venus de tous les établissements du Supérieur de Libreville. Occasion pour lui de proposer à la jeunesse gabonaise "un Pacte de responsabilité" pour la lutte contre le chômage.

Avant lui, un autres intervenant, le président de la Mutuelle de l'UOB, Ange Gaël Makaya a égrainé un chapelet de préoccupations des jeunes. On retient "la réflexion de toutes les universités et grandes écoles publiques, la mise en place des bibliothèques spécialisées et des espaces multimédias, des laboratoires de langues, la construction des pavillons pour les grandes écoles, le problème de l'adéquation formation-emploi qui demeure un problème majeur pour les étudiants gabonais".

On sait que le président Ali Bongo Ondimba n'a pas cessé de faire des clin d'œil à la jeunesse, depuis qu'il est à la tête du pays, par des initiatives multiformes. Voilà pourquoi la rencontre de ce vendredi, jour du 6e anniversaire de son magistère, reste un symbole, une sorte d'appel à un renouvellement de confiance qu'il faudra savoir bien négocier...

A la cérémonie de samedi au Jardin Botanique, on notera que toutes les allocutions prononcées allaient dans le sens du soutien à Ali Bongo Ondimba, à son action et à sa politique. On ne reviendra pas sur le bilan du Président, à moins d'un an de la fin du présent mandat. Il l'avait déjà fait, et de manière objective, dans son adresse à la Nation le 17 août dernier. Toute en magnifiant, ce jour-là, les nombreuses avancées, il avait lui-même reconnu des manquements à l'origine des insatisfactions des populations. Lesquelles tournent autour du logement, le chômage, surtout des jeunes, l'insuffisance d'offres en matière d'eau et d'électricité, l'état des voi-

ries urbaines dans presque toutes les villes du pays, etc.

Cependant, samedi, tous les intervenants avaient dans le viseur la Présidentielle de 2016. Dans cette perspective, les uns et les autres ont montré que désormais l'heure est à la mobilisation, au rassemblement, voire à la réconciliation. La place des militants, les réels faiseurs de rois a été exaltée... Ali Bongo Ondimba et Faustin Boukoubi, le secrétaire général du PDG, ont bien reconnu que c'est dans l'unité que leur parti est fort. Histoire de rappeler que "personne ne peut gagner sans les autres", comme avait dit Boukoubi il y a quelques mois. C'est sans doute ce qui a inspiré son appel à l'humilité.

Humilité, voilà ce qui désormais devra davantage caractériser ceux à qui le président Ali Bongo Ondimba a confié une parcelle de pouvoir et qui parlent en son nom. Il s'agit de savoir traiter les militants et tous les autres compatriotes avec respect ; savoir éviter les frustrations et autres humiliations inutiles, comme cela a souvent été observé lors des six dernières années. Humilité ici signifie aussi savoir considérer les autres au-delà du rang et de la fortune, étant donné que lors d'une élection toutes les voix se valent même si elles ne sont pas récompensées de la même manière. C'est le moment pour chaque proche d'Ali Bongo Ondimba de faire son introspection. La suite dépendra forcément de tout cela.